www.hebdo.ch

l'Hebdo

FRS 5.–

N° 16 SEMAINE DU 21 AVRIL 2005

SUPPLÉMENT
Le guide du Salon du Livre

BENOÎT XVI Ce que pense vraiment le pape p. 42
CONTESTATION Catholiques suisses sous le choc p. 44
NEIRYNCK Et si Ratzinger devenait démocrate? p. 47

SUISSE ROMANDE
OÙ VIT-ON LE MIEUX?

30 VILLES AU BANC D'ESSAI

Loyers, impôts, emploi, santé, social, environnement, transports, culture...

Alain Jeannet
Rédacteur en chef

LE MAGNIFIQUE CHANTIER DES VILLES

QU'IL FAIT BON VIVRE AU BORD DE LA SARINE: au palmarès des villes romandes, Fribourg l'emporte haut la main, suivie de Pully et Nyon. En queue de classement, derrière Le Locle, on trouve Carouge, ses bistrots, ses galeries, ses maisons de maître au charme discret... On pourrait aligner les autres surprises: la bonne place de La Chaux-de-Fonds, qui devance Lausanne. Ou celle des trois cités du Valais romand, Sierre, Sion et Martigny, confortablement calées dans le premier tiers du peloton.

Ces résultats vont faire lever quelques sourcils. Et l'on entend déjà l'un ou l'autre des maires s'étrangler de colère. Ils ne manqueront pas d'invoquer quelques prétendus biais statistiques ou options méthodologiques discutables. Ils joueront le dédain ou le déni pour rassurer leurs administrés. C'est curieux: il existe désormais un large consensus pour reconnaître aux «ranking» un caractère de nécessité – qu'on tente d'établir la compétitivité des nations ou de comparer entre eux les cantons, les communes, les hôpitaux, les universités… Mais dès que le verdict tombe, les critiques pleuvent. Sauf si l'on se trouve en tête, naturellement.

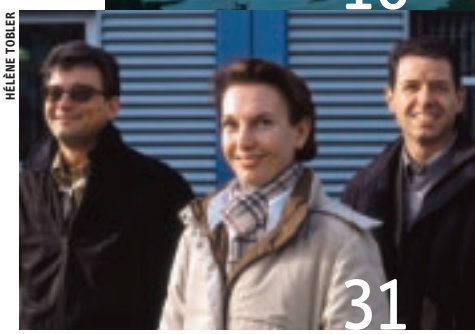
CE PALMARÈS DES CITÉS ROMANDES mis sur pied en collaboration avec l'IDHEAP de Lausanne repose sur un travail colossal, mené sous la direction du professeur Pascal Sciarini. Il fait émerger quantité d'informations sur les réalités encore mal connues des villes, où vivent pourtant deux Suisses sur trois *(lire en page 16)*.

Depuis sa création en 2004, ce classement a été enrichi. Il compte désormais une trentaine d'indicateurs, qui permettent de mesurer, de manière fine, la vitalité économique des villes, mais aussi la qualité de l'environnement, des transports, de l'offre sanitaire et culturelle… A la suite de cette première édition, les suggestions et les critiques les plus pertinentes ont été prises en compte. En dépit de ces corrections, les variations, par rapport aux résultats de l'an passé, où l'on voyait Bulle, Nyon et Pully décrocher les trois premiers rangs, sont minimes *(lire l'interview en page 31)*.

Autre nouveauté: l'enquête a été étendue au reste de la Suisse, grâce à une collaboration avec le journal économique *CASH*, qui publie, lui, le classement intégral des villes alémaniques. Et là, mauvaise surprise: cette mise en perspective helvétique relativise les performances des meilleures romandes. Fribourg sort 26e, très loin derrière Riehen, Zoug et Saint-Gall, les championnes nationales. Les explications sont simples: une bonne maîtrise des dépenses, une économie plus dynamique, un taux de chômage inférieur, une politique des transports innovante, et cela depuis quelques décennies.

SWISS-IMAGES

16



HÉLÈNE TOBLER

31

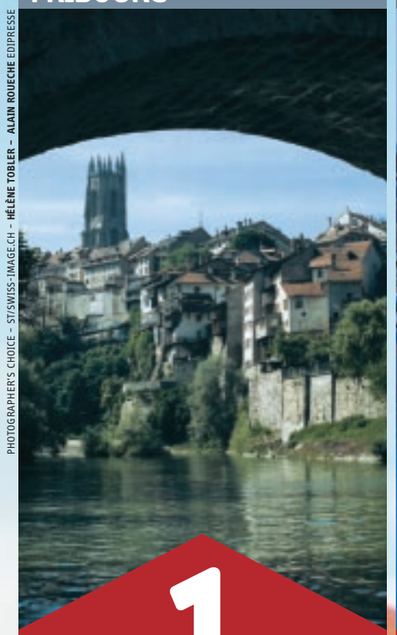
MAIS, QU'ILS HABITENT À SAINT-GALL OU À THONEX, les Suisses continuent de jouir d'une qualité de vie hors normes. Il suffit, pour s'en persuader, d'observer l'émerveillement du visiteur en provenance d'une mégapole asiatique bouffée par la pollution. Ou d'écouter les soupirs d'envie d'un ami établi dans le Midwest américain. Cet eldorado n'est toutefois pas garanti pour l'éternité. Et il faudra, sous peine de le voir s'évanouir, repenser le rapport des grands centres comme Genève, Zurich ou Lausanne… avec leurs périphéries – c'est une des leçons de ce classement. Plus précisément: trouver une répartition des charges plus équitable, développer les transports d'agglomération sans tomber dans la mégalomanie, densifier le tissu urbain pour en finir avec la pénurie de logements et redynamiser l'économie des centres... La Suisse commence à peine à réinventer ses villes. |

Suisse romande
Où vit-on le mieux?

EXCLUSIF *En collaboration avec l'IDHEAP, «L'Hebdo» publie le classement 2005 des villes romandes, une approche renouvelée en trente indicateurs des dynamiques urbaines.*

PHOTOGRAPHER'S CHOICE – ST/SWISS-IMAGE.CH – HÉLÈNE TOBLER – ALAIN ROUECHE EDIPRESSE

FRIBOURG



1

- Leader au niveau des dépenses environnementales
- Offre culture: 10 sur 10
- Première place dans quatre indicateurs de l'étude IDHEAP/«L'Hebdo»

PULLY

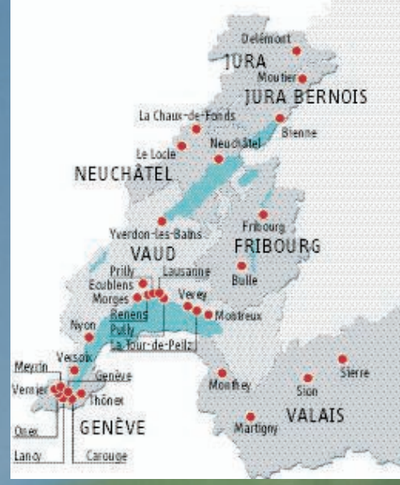
2

- Construction de nombreux logements
- Performances économiques de premier plan
- Très bonne intégration des citoyens d'origine étrangère

NYON

3

- Boom immobilier attractif
- Dynamisme économique presque sans égal
- Situation géographique idéale qui en fait un centre intermédiaire de choix



Le classement général des villes 19

Dynamisme économique 21

Conditions de vie 23

Santé, social et culture 25

Environnement et transports 27

Politique et institutions 28

La méthodologie 30

Interview des chercheurs 31

Un dossier realisé par Chantal Tauxe en collaboration avec Sylvie Traimond, Christophe Koller et Pascal Sciarini de l'Idheap

Où il fait bon vivre et pourquoi

EXCLUSIF *En collaboration avec l'Idheap, «L'Hebdo» publie le classement 2005 des villes romandes, une approche renouvelée en trente indicateurs des dynamiques urbaines.*

Quatorze cantons portent le nom d'une ville. Dès l'alliance entre les cantons primitifs et Lucerne, l'histoire suisse pourrait être réécrite comme celle de la mise en réseau de petites cités industrieuses et commerçantes. Aujourd'hui comme hier, on connaît mal la dynamique des villes suisses, parasitées par une lecture trop étroitement cantonale des réalités, occultée par l'organisation fédéraliste en trois niveaux de compétences. Dans l'imaginaire confédéral, les villes sont des communes presque comme les autres: 120 (entités de plus de 10 000 habitants, selon la définition statistique) parmi 2842 communes.

Afin de mieux cerner la dynamique urbaine, *L'Hebdo*, en collaboration avec l'IDHEAP (L'Institut de hautes études en administration publique), a publié l'an dernier le premier classement des villes romandes. Cette année, l'exercice d'évaluation s'enrichit de nouveaux critères *(lire en p. 30)* et se double d'un jumeau: le magazine *Cash* publie parallèlement le palmarès de nonante villes alémaniques.

OÙ FAIT-IL BON VIVRE? Traditionnellement, les démarches de comparaison portent sur les données fiscales ou économiques, que l'appareil statistique national produit à profusion. L'originalité du classement IDHEAP/*L'Hebdo* tient à l'élargissement des critères d'analyse à des indicateurs plus propres à appréhender la qualité de vie (lieux de détente, fécondité, offre de transports, offres culturelle et sociale, climat politique, intégration des étrangers). A ce jeu-là, c'est Fribourg qui sort en tête de cette édition 2005, alors qu' outre-Sarine, la banlieue chic de Bâle, Riehen, triomphe. Vingt-sept points séparent la première Romande de la meilleure Alémanique, manière de signaler que globalement les villes alémaniques s'en sortent mieux que leurs petites sœurs de l'Ouest.

Mais qu'est-ce que la qualité de vie? Une notion si subjective se laisse-t-elle enfermer dans des données statistiques? Pour la cerner le plus objectivement possible, les trois chercheurs de l'IDHEAP ont modifié près de la moitié des indicateurs utilisés l'an dernier et une quinzaine de nouveaux indicateurs ont été ajoutés. Surtout, plus qu'une note absolue et stigmatisante, le palmarès offre des clés de comparaison, signale l'excellence, la prestation moyenne, le manque de moyens ou l'inaction dans les multiples domaines abordés. Fribourg se distingue, c'est la performance d'une ville qui compte beaucoup d'étudiants, où les nuisances de la frénésie économique (trafic automobile, pollution, accidents) ne se font pas sentir. Une analyse fine, cité par cité, montre d'ailleurs que chaque médaille a son revers: si vous cherchez des logements et de l'air pur, courrez vous établir au Locle, mais vous n'y trouverez pas facilement un emploi; Pully s'inscrit comme l'an dernier parmi les plus dynamiques économiquement, mais si vous parvenez à y dénicher un appartement, son loyer sera élevé et ce n'est pas sur les primes d'assurance-maladie que vous pourrez économiser.

LE POIDS DES AGGLOMÉRATIONS La taille des communes considérées a aussi une influence sur leur performance d'ensemble:

DANIEL STUCKI

Fribourg se distingue, c'est la performance d'une ville qui compte beaucoup d'étudiants.

les cinq grandes villes (plus de 100 000 habitants) peuvent se targuer d'une très bonne offre culturelle; malgré les difficultés, elles assument le financement des activités inhérentes à leur rôle de pôle d'agglomération, comme les politiques sociales auxquelles, à l'inverse de certaines proches banlieues dorées, elles ne peuvent se soustraire.

Aux cotés de Fribourg, gagnante au classement général et dans la catégorie «transports et environnement», Nyon conserve sa première place au hit parade du dynamisme économique. Sion s'affiche leader pour les conditions de vie, un secteur où toutes les villes valaisannes engrangent de bonnes notations. C'est le cas aussi pour les villes de l'arc jurassien.

Prilly constitue la surprise de l'exercice 2005. Très mal classée l'an dernier (30/33), elle effectue une remontée spectaculaire grâce à son offre culturelle (dopée par la présence du multiplexe Malley-Lumières) et à son taux de mortalité (très bas), deux indicateurs nouveaux. La banlieue du nord-ouest lausannois est ainsi première de la dimension «santé, social, culture». Enfin, la grille «politique et institutions» permet à Pully, troisième du classement général en 2004, de s'offrir une première place, talonnée par Delémont.

DÉMARCHE CRITIQUE Classée 24e l'an dernier, 20e cette année, Yverdon-les-Bains, à l'initiative de son syndic, Rémy Jacquier a provoqué en février dernier une discussion publique sur le classement *IDHEAP/L'Hebdo*, manière d'indiquer l'intérêt des collectivités publiques pour la démarche, mais de faire part également d'une certaine déception par rapport au résultat. On compare ce qui est comparable, toutes les villes étant jugées sur les mêmes séries statistiques. L'attachement identitaire ou bienveillant à une cité ne devrait pas dispenser d'apprécier ses qualités et ses faiblesses relatives pour mieux distinguer les pistes de renouveau possibles, pour conjurer aussi les signes de déclin, que la gestion quotidienne empêche de voir.

Au XXIe siècle comme au XIVe, une ville ne peut durablement prospérer que si elle a conscience de ce qu'elle est, et de ses besoins de collaboration. |

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL DES VILLES: LE SACRE DE FRIBOURG

Rang	Ville	Rang 2004[1]	Population résidente 2003	Dynamisme économique	Conditions de vie	Santé, social, culture	Environnement Transports	Politiques Institutions	Palmarès 2005 (total des points)
1	Fribourg (FR)	7	32 849	30.5	35	36	44.0	34.0	179.5
2	Pully (VD)	3	16 218	40.0	24	35	36.0	40.0	175.0
3	Nyon (VD)	2	16 592	40.5	26	34	38.5	33.5	172.5
4	Genève (GE)	20	178 500	31.5	24	38	40.5	37.0	171.0
5	Bulle (FR)	1	11 888	36.5	38	31	30.0	35.0	170.5
6	Neuchâtel (NE)	6	31 465	25.5	32	37	37.0	35.5	167.0
7	Sierre (VS)	14	14 681	27.0	41	39	32.5	27.0	166.5
8	Sion (VS)	5	27 807	32.5	45	28	31.5	26.5	163.5
9	La Tour-de-Peilz (VD)	9	10 484	34.0	22	36	32.0	38.0	162.0
10	Thônex (GE)	25	12 957	25.0	33	29	42.5	32.0	161.5
11	Martigny (VS)	21	14 694	28.0	44	24	31.0	32.5	159.5
12	Bienne (BE)	10	48 524	25.0	40	25	40.0	29.5	159.5
13	La Chaux-de-Fonds (NE)	15	36 882	21.0	35	27	36.0	38.5	157.5
14	Moutier (BE)	18	7 601	18.0	35	37	32.0	33.0	155.0
15	Delémont (JU)	16	11 364	22.0	36	27	31.0	38.5	154.5
16	Lausanne (VD)	19	116 811	27.0	26	34	37.5	29.5	154.0
17	Meyrin (GE)	11	19 582	24.0	28	37	32.0	33.0	154.0
18	Versoix (GE)	31	11 301	29.5	35	28	31.0	30.5	154.0
19	Morges (VD)	11	14 001	26.5	28	30	33.0	36.0	153.5
20	Yverdon-les-Bains (VD)	24	23 614	25.0	35	34	33.0	25.0	152.0
21	Lancy (GE)	27	26 634	34.0	26	28	34.5	29.5	152.0
22	Montreux (VD)	17	22 914	28.5	27	30	38.0	28.0	151.5
23	Prilly (VD)	30	10 610	25.5	28	41	30.0	26.5	151.0
24	Onex (GE)	29	16 951	26.5	33	28	34.5	27.5	149.5
25	Ecublens (VD)	**	10 022	40.0	32	28	29.5	20.0	149.5
26	Monthey (VS)	8	14 908	28.0	39	24	32.5	24.5	148.0
27	Vevey (VD)	13	15 799	22.0	31	33	35.0	26.5	147.5
28	Renens (VD)	32	17 684	25.5	27	36	36.5	20.5	145.5
29	Le Locle (NE)	12	10 272	12.0	35	32	31.0	35.5	145.5
30	Carouge (GE)	22	18 226	29.0	23	29	29.0	34.0	144.0
31	Vernier (GE)	33	29 794	17.0	36	31	36.5	21.5	142.0

Moyenne

SOURCES: LES PRINCIPALES SOURCES DE DONNÉES, PAGE 29. CALCUL: IDHEAP / BADAC, 2005

Les villes reçoivent des notes de 1 (minimum) à 10 (maximum). Le maximum théorique des points est de 300 (6 indicateurs multiplié par 10 points, multiplié par 5 dimensions). Une ville peut donc obtenir un maximum de 60 points par dimension. *(Lire aussi en page 30.)*
Pour le classement 2005, 31 villes romandes ont été scannées. Par rapport à l'an dernier, Ecublens apparaît, alors que Payerne, La Neuveville et Peseux, qui ne dépassent pas les 10 000 habitants (définition statistique d'une ville), ont été retirées.
[1] Compte tenu des différents changements intervenus (liste des villes, indicateurs retenus), toute comparaison doit être effectuée avec précaution.

ALÉMANIQUES GLOBALEMENT MEILLEURS

La première ville romande est bilingue, à la frontière des langues, ce n'est pas un hasard: comparées aux villes alémaniques (dont le classement intégral est publié par le journal économique Cash), les romandes affichent des résultats nettement en deça. L'an dernier déjà, les cités alémaniques tests coiffaient les meilleures romandes. Cette année, **Riehen**, la mieux classée sur le plan suisse, obtient 206 points, Zoug, deuxième, en a 205, Saint-Gall, troisième, 195. Première romande, Fribourg n'est que 26e suisse. A l'autre bout du classement, trois communes alémaniques comptent moins de points que la dernière romande, Vernier (142): il s'agit de Volketswil (ZH) 134 points, Oftringen (AG) 133 et Granges (SO) 129. Ce n'est qu'une maigre consolation pour l'orgueil romand… Il est vrai que notre classement n'a pas trouvé d'indicateurs statistiques pour évaluer la beauté des paysages.

En moyenne, les villes alémaniques recueillent 167 points, alors que leurs consœurs welsches n'en ont que 158. Dans quatre dimensions sur cinq, la performance moyenne des cités d'outre-Sarine est supérieure. Personne ne sera surpris d'apprendre que c'est dans la catégorie «dynamisme économique» que les villes alémaniques creusent la différence (près de cinq points en moyenne). Notre classement souligne ce que la statistique du chômage montre chaque mois. Dans les conditions de vie, les romandes se laissent moins distancer (à peine plus d'un point en moyenne). Dans la catégorie «santé, social, culture», le fossé est lui aussi réduit à un point. Il s'élargit en revanche dans la catégorie «politique et institutions» à près de trois points. La surprise vient du secteur «environnement et transports», où les romandes surpassent les alémaniques d'un point. C'est un signe que le fossé qu'on a longtemps voulu voir entre les deux principales régions du pays n'est plus aussi important.

GRANDES VILLES

Berne	174.5
Zurich	172.5
Genève	171.0
Bâle	166.5
Lausanne	154.0

La Suisse ne compte que cinq villes de plus de 100 000 habitants. Pour deux points, notre classement restaure à Berne, capitale politique, la primauté sur Zurich, capitale économique. Genève est à un petit point de Zurich, ce qui donne la mesure de la rivalité entre les deux villes. Bâle devance Lausanne, la plus petite des «big five». Au total, 20.5 séparent Berne de Lausanne.

LE PALMARÈS PAR RÉGIONS

VILLES VAUDOISES		
Pully	2	175.0
Nyon	3	172.5
La Tour-de-Peilz	9	162.0
Lausanne	16	154.0
Morges	19	153.5
Yverdon-les-Bains	20	152.0
Montreux	22	151.5
Prilly	23	151.0
Ecublens	25	149.5
Vevey	27	147.5
Renens	28	145.5

VILLES GENEVOISES		
Genève	4	171.0
Thônex	10	161.5
Meyrin	17	154.0
Versoix	18	154.0
Lancy	21	152.0
Onex	24	149.5
Carouge	30	144.0
Vernier	31	142.0

VILLES VALAISANNES		
Sierre	7	166.5
Sion	8	163.5
Martigny	11	159.5
Monthey	26	148.0

VILLES FRIBOURGEOISES		
Fribourg	1	179.5
Bulle	5	170.5

VILLES DE L'ARC JURASSIEN		
Neuchâtel	6	167.0
Bienne	12	159.5
La Chaux-de-Fonds	13	157.5
Moutier	14	155.0
Delémont	15	154.5
Le Locle	29	145.5

La performance des villes est partiellement influencée par les conditions cadres cantonales. A quelques exceptions près, en haut ou en bas du classement, les villes d'un même canton font un tir groupé, à l'image des valaisannes et des fribourgeoises.
Parmi les 11 vaudoises, la relative contre-performance de Lausanne doit être nuancée, Vevey et Morges figurent derrière elle.

Forces et faiblesses des cités romandes

ANALYSE *Le rang obtenu n'est pas tout. Panorama des performances des unes et des autres.*

A côté des tableaux détaillant en cinq dimensions les 30 indicateurs retenus et l'interprétation générale des résultats, *L'Hebdo* vous propose une lecture fine des performances et des faiblesses identifiées, ville par ville.

LAUSANNE Record de victimes de la route

Est-ce dû à ses rues en pente et aux rollers? Lausanne voit son résultat pénalisé par le plus haut taux d'accidents de la route (9,6 ‰ habitants). Mais elle se classe deuxième grande ville romande derrière Genève pour les espaces verts. Politiquement, elle s'affiche championne suisse en termes de progressisme (en valeur absolue).

ECUBLENS EPFL City

Le village devenu campus de l'Ecole polytechnique fédérale affiche grâce aux étudiants le meilleur bilan migratoire de Suisse romande, et un taux très élevé de construction. La petite ville voit sa performance plombée par la catégorie «politique et institutions» par son faible taux de participation aux élections, et un taux d'intégration des étrangers médiocre si l'on songe que nombre des étudiants qu'elle accueille viennent d'ailleurs.

VEVEY Effet musée

La ville offre au prorata de sa population la meilleure offre culturelle romande, grâce à ses musées et à l'abondance de spectacles. Un point positif alors que la performance d'ensemble n'est pas très bonne au vu de son potentiel et comparée aux autres villes vaudoises.

LA TOUR-DE-PEILZ Nestlé City

A l'est de Vevey, la Tour-de-Peilz est la championne romande des créations d'emplois (+34% entre 1998 et 2001), elle tire profit de la présence de la multinationale Nestlé à Vevey.

RENENS Sans moyens

Banlieue lausannoise peuplée en majorité d'étrangers (record des villes suisses), Renens se caractérise par la faiblesse du revenu imposable. Sans grands moyens, la ville ne peut que pratiquer une fiscalité lourde, elle est contrainte de dimensionner le développement de ses politiques publiques à ses faibles moyens. Le taux de naturalisation y est l'un des plus bas de notre échantillonnage, témoignant de réels problèmes d'intégration.

GENÈVE Record de divorces

La plus grande ville de Suisse romande abrite la plus forte densité de population, mais elle est aussi celle où l'on divorce le plus (85 ‰) et où l'on chôme le plus (6,6%). Elle est championne pour les espaces verts et les dépenses culturelles/loisirs et santé/social. Genève est aussi pénalisée par la pollution et les victimes de la route.

VERNIER Point noir

La deuxième commune genevoise la plus peuplée se maintient à la dernière place qu'elle occupait déjà l'an dernier. Un autre classement, celui de l'assiette fiscale, explique cette stagnation: Vernier dispose du plus faible revenu imposable des villes examinées. Comme les autres genevoises, elle est marquée par le chômage, aggravé d'un faible taux d'activité dans la commune. L'arrivée longtemps différée d'Ikea modifiera-t-elle à terme le faible dynamisme économique de Vernier, et changera-t-elle son image de cité-dortoir?

THÔNEX Championne de l'intégration

Deuxième genevoise au classement général, Thônex est première pour l'intégration des étrangers. Dans la catégorie «transports et environnement», elle affiche la meilleure performance genevoise. Le dynamisme économique laisse à désirer.

DANIEL STUCKI

ALAIN-VALÉRY POITRY Le syndic pose devant un des nombreux chantiers de sa commune.

NYON Boom immobilier

Entre Genève et Lausanne, la ville confirme son attractivité de centre intermédiaire, nourri par un boom de la construction. A noter, un trio vaudois Nyon-Ecublens-Pully en matière de dynamisme économique.

DYNAMISME ÉCONOMIQUE: NYON ENTRAÎNE UN TRIO LÉMANIQUE

Rang	Ville	Bilan migratoire 1991-2002	Revenu imposable par habitant 2000	Construction de logements 2002	Taux de chômage 2002	Création d'emploi 1998-2001 et part du secteur tertiaire (moyenne 2001)	Taux de l'activité dans la commune 2000	Total des points
	Les villes reçoivent des notes de 1 (minimum) à 10 (maximum)							
1	Nyon (VD)	9	7	8	4	7.5	5	40.5
2	Ecublens (VD)	10	2	10	3	7.0	8	40.0
3	Pully (VD)	5	10	10	4	10.0	1	40.0
4	Bulle (FR)	10	2	5	8	3.5	8	36.5
5	LaTour-de-Peilz (VD)	4	8	7	4	10.0	1	34.0
6	Lancy (GE)	9	5	5	3	10.0	2	34.0
7	Sion (VS)	7	3	5	2	6.5	9	32.5
8	Genève (GE)	7	7	1	1	7.5	8	31.5
9	Fribourg (FR)	4	1	6	5	5.5	9	30.5
10	Versoix (GE)	10	3	7	2	6.5	1	29.5
11	Carouge (GE)	10	4	1	1	4.0	9	29.0
12	Montreux (VD)	9	5	5	1	5.5	3	28.5
13	Martigny (VS)	5	4	2	4	6.0	7	28.0
14	Monthey (VD)	8	4	4	2	3.0	7	28.0
15	Sierre (VS)	6	2	3	6	4.0	6	27.0
16	Lausanne (VD)	2	5	4	1	7.0	8	27.0
17	Morges (VD)	5	6	1	4	5.5	5	26.5
18	Onex (GE)	7	2	8	2	6.5	1	26.5
19	Renens (VD)	5	1	5	1	8.5	5	25.5
20	Prilly (VD)	2	4	5	3	6.5	5	25.5
21	Neuchâtel (NE)	2	5	1	2	6.5	9	25.5
22	Yverdon-les-Bains (VD)	6	1	5	2	7.0	4	25.0
23	Bienne (BE)	1	2	6	3	5.0	8	25.0
24	Thônex (GE)	10	5	2	2	5.0	1	25.0
25	Meyrin (GE)	2	1	3	3	7.0	8	24.0
26	Vevey (VD)	5	2	1	1	5.0	8	22.0
27	Delémont (JU)	2	4	2	1	4.0	9	22.0
28	La Chaux-de-Fonds (NE)	3	4	3	2	4.0	5	21.0
29	Moutier (BE)	1	2	2	1	5.0	7	18.0
30	Vernier (GE)	6	1	3	1	4.0	2	17.0
31	Le Locle (NE)	1	2	1	3	1.0	4	12.0

Moyenne

SOURCES: UVS, OFS. CALCUL: IDHEAP / BADAC, 2005

Vous trouverez davantage de détails concernant les résultats ainsi que la méthodologie sur le site web **www.badac.ch/FR/tableaux/villes/index.html**

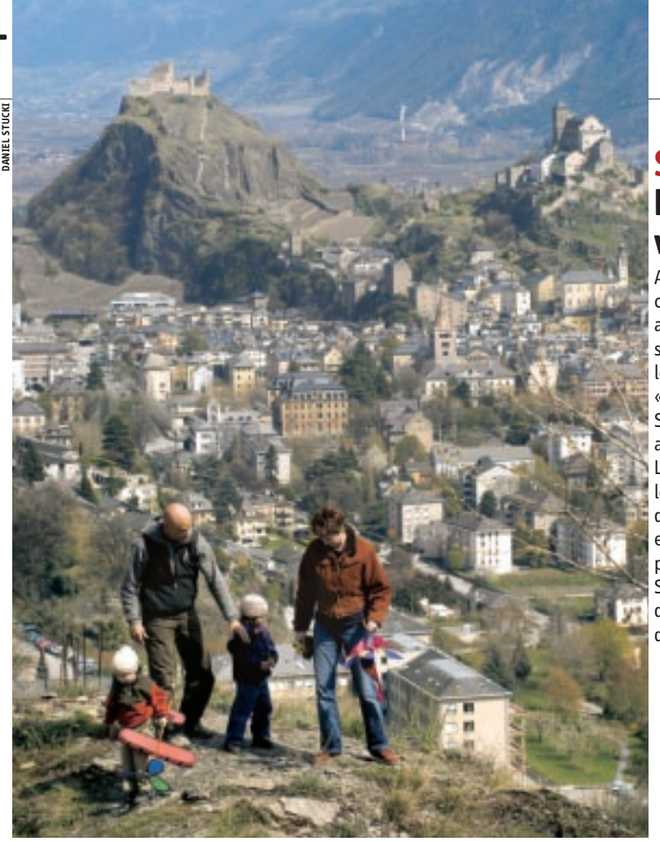
ET EN SUISSE ALÉMANIQUE...

En matière de dynamisme économique, la petite ville schwytzoise de **Freienbach**, paradis fiscal découvert jadis par le financier Martin Ebner, cumule symboliquement ce que beaucoup de villes romandes n'ont pas: un revenu imposable par habitant fort coquet, un taux de chômage famélique, un taux de créations d'emplois et de construction de logements qui influencent aussi un excellent bilan migratoire. Freienbach gagne ainsi 53 points (sur un maximum de 60), là où Nyon, la première romande, n'en a que 40. Zurich, capitale économique, la surclasse à peine avec 42 points.
Dix villes alémaniques, à l'image de Freienbach, obtiennent la meilleure note pour leur haut niveau de revenu imposable, alors qu'une seule romande, Pully, peut s'en targuer. Le taux de chômage explique l'écart entre les deux principales régions du pays, mais le fossé fiscal existe aussi.
En matière de créations d'emplois, les villes romandes apparaissent même en moyenne meilleures que les alémaniques (mais cela tient peut-être aussi à la disparité de l'échantillon, trois fois plus de villes alémaniques examinées que de romandes).

LANCY Emplois: +28%
De 1998 à 2001, Lancy a vu le nombre de ses emplois croître de 28%. Revers de la médaille, l'offre de logements ne suit pas, l'offre culturelle est médiocre.

VERSOIX Baby boom
La petite ville qui marque la frontière entre Genève et le reste du pays suisse peut s'enorgueillir d'être la ville suisse la plus féconde (1,8). Elle obtient aussi une très bonne note pour ses dépenses en matière d'éducation, de culture, de santé et de social. Une bonne moyenne générale.

CAROUGE Victime de son succès
La vieille ville passe pour un paradis de la douceur de vivre et, pourtant, Carouge est mal classée. Elle souffre d'un parc de logements saturé, d'un fort taux de chômage et de l'absence de créations d'emplois. C'est la première ville pour les dépenses en matière d'éducation, c'est aussi une des plus polluées.



DANIEL STUCKI

SION Performance valaisanne

Avec Martigny, la capitale du Vieux Pays affiche les meilleurs scores romands dans le sous-classement «conditions de vie». Sierre et Monthey sont aussi dans le top ten. Le coût modéré des logements et primes d'assurance maladie explique cette belle performance cantonale. Sion bénéficie aussi d'un très faible taux de pluviosité.

MARTIGNY Pluralisme absent
Quatrième ville romande pour l'ensoleillement, Martigny obtient une mauvaise note pour l'absence de pluralisme à l'exécutif, critère où elle se classe bonne dernière. Comme les autres cités valaisannes, elle cartonne dans la catégorie «conditions de vie», notamment à cause de l'offre de logements bon marché et de la modicité des primes d'assurance-maladie.

FRIBOURG Le sacre de la ville campus
La ville est en tête de notre classement général et de la catégorie «transports et environnement». Elle rafle l'entier de la mise dans quatre indicateurs: logements vacants, offre culturelle, dépenses pour l'environnement, voitures par habitant. Elle apparaît ainsi comme une ville campus à taille humaine, où il fait bon vivre. Elle est moins bonne sous l'angle du dynamisme économique, notamment dépassée par Bulle.

BULLE Manque de transports publics
Sortie première du palmarès général de l'an dernier, Bulle perd quelques plumes cette fois-ci tout en restant dans le peloton de tête. Son bilan migratoire est excellent (+30%), mais les transports publics ne sont pas à la hauteur de son spectaculaire développement économique. Elle n'arrive que 34e sur 43 pour les aspects liés aux transports et à l'environnement et ses classes d'école sont surchargées.

CONDITIONS DES VIE: LE SUCCÈS DES VALAISANNES

Rang	Ville	Densité de la population 2002 (écart à la moyenne)	Indice conjoncturel de fécondité 1999-2002 (enfants par femme)	Espace de détente[1]	Taux de logements vacants 2003	Poids des loyers 2000 et des assurances maladie 2004	Charge fiscale salarié, marié 2 enfants 90 000 fr. 2002	Total des points
Les villes reçoivent des notes de 1 (minimum) à 10 (maximum)								
1	Sion (VS)	7	8	7	7	10	6	45
2	Martigny (VS)	2	8	8	10	10	6	44
3	Sierre (VS)	4	5	9	7	10	6	41
4	Bienne (BE)	7	3	8	10	9	3	40
5	Monthey (VS)	2	9	6	6	10	6	39
6	Bulle (FR)	5	10	4	6	9	4	38
7	Delémont (JU)	2	9	4	10	10	1	36
8	Vernier (GE)	3	10	8	2	5	8	36
9	Yverdon-les-Bains (VD)	8	7	8	3	8	1	35
10	La Chaux-de-Fonds (NE)	3	10	2	9	10	1	35
11	Le Locle (NE)	2	10	2	10	10	1	35
12	Moutier (BE)	1	8	4	10	10	2	35
13	Versoix (GE)	7	10	5	4	1	8	35
14	Fribourg (FR)	3	2	9	10	8	3	35
15	Onex (GE)	2	8	9	1	5	8	33
16	Thônex (GE)	4	9	4	4	3	9	33
17	Ecublens (VD)	10	8	3	2	5	4	32
18	Neuchâtel (NE)	10	3	6	3	9	1	32
Moyenne								
19	Vevey (VD)	1	7	7	6	8	2	31
20	Morges (VD)	4	6	5	5	5	3	28
21	Meyrin (GE)	9	6	1	1	3	8	28
22	Prilly (VD)	2	9	2	6	7	2	28
23	Montreux (VD)	3	7	3	7	5	2	27
24	Renens (VD)	2	10	2	4	7	2	27
25	Nyon (VD)	7	6	2	5	2	4	26
26	Lausanne (VD)	5	3	7	3	6	2	26
27	Lancy (GE)	2	9	3	1	3	8	26
28	Pully (VD)	5	4	7	3	1	4	24
29	Genève (GE)	1	2	8	2	3	8	24
30	Carouge (GE)	1	3	7	1	2	9	23
31	La Tour-de-Peilz (VD)	4	5	2	2	5	4	22

[1] Espaces de détente: espaces verts, lieux de détente, accès aux lacs, aux cours d'eau, surfaces boisées. Vous trouverez davantage de détails concernant les résultats ainsi que sur la méthodologie sur le site web **www.badac.ch/FR/tableaux/villes/index.html**

SOURCES: UVS, IFM, OFS, OFSP. CALCUL: IDHEAP / BADAC, 2005

ET EN SUISSE ALÉMANIQUE...

Sion et Martigny ont un joli point commun avec **Neuhausen**, la petite cité des chutes du Rhin, première du classement alémanique avec 50 points: une excellente note 10 pour le poids des loyers et de l'assurance maladie. En matière de conditions de vie, les disparités entre régions linguistiques s'estompent: il y a des petits paradis de part et d'autre de la Sarine. C'est dans cette catégorie aussi que toutes les grandes villes du pays (plus de 100 000 habitants), Zurich, Bâle, Genève, Berne et Lausanne se retrouvent en bas de classement par rapport aux villes de taille moyenne, parce qu'on n'y a que peu d'enfants et que les logements vacants y sont trop rares.

Manière de dire que les paradis helvétiques se situent plutôt dans les cantons périphériques: Schaffhouse, Saint-Gall, Thurgovie, Argovie, Valais, Schwyz. En matière d'espaces de détente, huit villes alémaniques, dont le parais fiscal Freienbach, obtiennent une mauvaise note, contre une seule romande, Meyrin. Là encore, le cliché ne tient plus.

LA CHAUX-DE-FONDS
Périphérie sous la pluie
Les précipitations (pluie et neige) sont deux fois plus fréquentes à la Chaux-de-Fonds (152 jours) qu'à Brigue. La ville la plus haute de Suisse se distingue aussi par sa très haute charge fiscale. Mais elle est une des moins polluées malgré son important secteur industriel, et toujours bien notée pour son offre de logements bon marché.

LE LOCLE Modèle de gestion
Le Locle peut se targuer d'être la ville-type de notre classement pour les dépenses de l'administration générale (ni trop, ni trop peu). Autre point positif, les logements à disposition, et la faible pollution. Elle est pénalisée par la pluie et la fiscalité.

MOUTIER Air pur
Autre pôle industriel de l'arc jurassien, Moutier démontre qu'on peut être très industrialisée sans pour autant développer une forte pollution. Son dynamisme économique laisse fortement à désirer, plombé par un fort taux de chômage et une faible revenu par habitant. Elle est championne du classement des logements vacants devant Le Locle.

SANTÉ, SOCIAL ET CULTURE: PRILLY CRÉE LA SURPRISE

Rang	*Ville*	*Education, culture, loisirs sécurité sociale santé, 2001 (Commune et canton)*[1]	*Elèves par classe 2002-2003 (Ecole obligatoire)*	*Etat de santé déclaré 1992, 1997, 2002 (bien, trés bien)*[2]	*Offre culturelle 2002 (Cinémas, musées, théâtre, pour 10 000 hab.)*	*Taux de mortalité standardisée par sexe et âge 2000*	*Taux de divorce en 2002*	*Total des points*
	Les villes reçoivent des notes de 1 (minimum) à 10 (maximum)							
1	Prilly (VD)	8	7	4	**10**	**10**	2	**41**
2	Sierre (VS)	1	**10**	6	8	6	8	**39**
3	Genève (GE)	**10**	8	1	9	9	1	**38**
4	Meyrin (GE)	**10**	9	1	5	**10**	2	**37**
5	Moutier (BE)	2	9	4	9	4	9	**37**
6	Neuchâtel (NE)	9	**10**	4	9	3	2	**37**
7	Renens (VD)	7	9	4	1	9	6	**36**
8	Fribourg (FR)	5	6	6	**10**	1	8	**36**
9	La Tour-de-Peilz (VD)	9	6	4	4	**10**	3	**36**
10	Pully (VD)	9	6	4	6	7	3	**35**
11	Lausanne (VD)	9	7	4	8	5	1	**34**
12	Nyon (VD)	9	7	4	7	2	5	**34**
13	Yverdon-les-Bains (VD)	8	4	4	6	7	5	**34**
14	Vevey (VD)	9	5	4	**10**	4	1	**33**
15	Le Locle (NE)	3	**10**	4	7	1	7	**32**
16	Bulle (FR)	6	1	6	8	1	9	**31**
17	Vernier (GE)	**10**	8	1	1	8	3	**31**
18	Montreux (VD)	7	**10**	4	5	2	2	**30**
19	Morges (VD)	9	3	4	9	2	3	**30**
20	Carouge (GE)	**10**	4	1	5	8	1	**29**
21	Thônex (GE)	**10**	6	1	1	8	3	**29**
22	Ecublens (VD)	6	3	4	1	8	6	**28**
23	Versoix (GE)	**10**	6	1	4	2	5	**28**
24	Onex (GE)	**10**	6	1	1	8	2	**28**
25	Sion (VS)	2	2	6	8	2	8	**28**
26	Lancy (GE)	**10**	4	1	2	**10**	1	**28**
27	Delémont (JU)	1	5	2	7	4	8	**27**
28	La Chaux-de-Fonds (NE)	3	9	4	8	1	2	**27**
29	Bienne (BE)	6	5	4	7	2	1	**25**
30	Monthey (VS)	2	1	6	6	4	5	**24**
31	Martigny (VS)	1	2	6	6	1	8	**24**

Moyenne

[1] Dépenses pour la santé, l'éducation et la culture (en francs par habitant); [2] Etat de santé déclaré (personnes déclarant se sentir bien à très bien; moyenne cantonale). Vous trouverez davantage de détails concernant les résultats ainsi que sur la méthodologie sur le site web **www.badac.ch/FR/tableaux/villes/index.html**

SOURCES: UVS, OFS, IFM. CALCUL: IDHEAP / BADAC, 2005

ET EN SUISSE ALÉMANIQUE...
C'est à **Zoug** que les habitants ont le plus le sentiment d'être bien portants. Dans les villes romandes en revanche, l'état de santé déclaré est moins bon. Avec ce nouvel indicateur du palmarès 2005, Zoug gagne un 10 qui s'additionne à d'excellentes notes pour les dépenses en matière d'éducation, de culture, de loisirs, de santé et de sécurité, de même que pour l'offre culturelle. Avec 50 points au total dans cette catégorie, Zoug devance nettement Küsnacht, Wetzikon... et Prilly que ses 41 points mettent au onzième rang suisse ex aequo avec Kloten et Schlieren. En scrutant l'offre culturelle (cinémas, musées et théâtre), on s'aperçoit que Genève (9 points) et Lausanne (8 points) font mieux que Zurich et Bâle (7 points). Mais, dans l'ensemble, l'écart moyen entre l'offre alémanique et celle romande est modeste. De part et d'autre de la Sarine, certaines communes évaluées se distinguent par un taux de mortalité moins élevé de leurs habitants: Prilly, Meyrin, La Tour-de-Peilz et Lancy, Küsnacht (ZH), Uzwil (ZH), Zollikon (ZH), Kloten (ZH), Burgdorf (BE), Richterswil (ZH), Ebikon (LU), Muri (BE). Une donnée utile à ceux qui pensent que qualité de vie rime avec longévité.

PHOTOS DANIEL STUCKI

PRILLY Reine du cinéma

C'est une des surprises du classement, la banlieue lausannoise occupe la première place du classement santé, social, culture. Incontestablement, la présence du complexe multisalle de cinéma à Malley dope l'offre culturelle, quand bien même tous les billets vendus ne le sont pas à des Prillérans. Prilly consacre beaucoup de moyens pour l'éducation, le social et la culture, et ses classes ne sont pas surchargées.
Mais l'espérance de vie y est aussi plus élevée qu'ailleurs, un phénomène peut-être lié aux habitudes alimentaires plus saines de sa forte population immigrée: la ville compte 35% d'étrangers dont la moitié sont d'origine italienne, espagnole ou portugaise.

DELÉMONT Le poids du chômage

Deuxième ville romande la plus touchée par le chômage, Delémont souffre aussi de la plus forte charge fiscale. Elle est en revanche la championne des droits politiques pour les étrangers. Elle pèche en matière de dynamisme économique.

ZURICH Reine des transports

La capitale économique de la Suisse est reine pour l'utilisation des transports publics, ce qui ne l'empêche pas d'être pénalisée par son taux de pollution. Elle affiche aussi la meilleure santé financière (en 2001), malgré de fortes dépenses pour les secteurs santé et social.

LUGANO Effet Gothard

Comme Bellinzone et Locarno, Lugano souffre d'un record de pollution. Cet effet négatif du trafic Nord/Sud est en corrélation avec un état de santé de la population, déclaré mauvais. Lugano est aussi la ville la plus tertiarisée de Suisse et celle qui dépense le plus pour son administration générale.

BERNE Conscience écologique

La capitale fédérale se distingue en devançant de quelques petits points sa rivale historique Zurich. Elle le doit à ses espaces verts, à sa politique des transports publics et à un usage exemplaire des instruments de la démocratie directe. Berne jouit aussi d'une forte attractivité en

ENVIRONNEMENT ET TRANSPORTS: FRIBOURG EN TÊTE

SOURCES: UVS, METEOTEST, OFS

Rang	Ville	Dépenses environnement 2001	Jours de pluie moyenne annuelle 2000-2004 [1]	Pollution (NO_2, PM10) Moyenne régionale après scores [2]	Voiture de tourisme pour 1000 habitants 2003	Victimes de la route pour 1000 habitants 2003	Utilisation des transports publics [3]	Total des points
	Les villes reçoivent des notes de 1 (minimum) à 10 (maximum)							
1	Fribourg (FR)	10	7	7.0	10	5	5	44.0
2	Thônex (GE)	6	10	4.5	8	8	6	42.5
3	Genève (GE)	9	10	1.5	8	3	9	40.5
4	Bienne (BE)	8	7	6.0	10	2	7	40.0
5	Nyon (VD)	5	9	7.5	2	10	5	38.5
6	Montreux (VD)	3	8	6.0	7	9	5	38.0
7	Lausanne (VD)	6	9	4.5	9	1	8	37.5
8	Neuchâtel (NE)	4	7	6.0	9	5	6	37.0
9	Renens (VD)	3	8	3.5	8	9	5	36.5
10	Vernier (GE)	7	10	2.5	4	7	6	36.5
11	La Chaux-de-Fonds (NE)	10	1	10.0	7	6	2	36.0
12	Pully (VD)	7	8	6.0	2	7	6	36.0
13	Vevey (VD)	2	9	6.0	9	4	5	35.0
14	Lancy (GE)	6	10	2.5	4	5	7	34.5
15	Onex (GE)	4	10	2.5	3	9	6	34.5
16	Yverdon-les-Bains (VD)	1	9	8.0	7	5	3	33.0
17	Morges (VD)	4	9	3.0	5	8	4	33.0
18	Monthey (VS)	6	9	5.5	2	9	1	32.5
19	Sierre (VS)	9	10	6.5	1	5	1	32.5
20	Moutier (BE)	1	5	10.0	6	7	3	32.0
21	La Tour-de-Peilz (VD)	1	8	6.0	5	8	4	32.0
22	Meyrin (GE)	8	10	3.0	1	6	4	32.0
23	Sion (VS)	7	10	5.5	2	6	1	31.5
24	Delémont (JU)	2	5	9.0	6	7	2	31.0
25	Le Locle (NE)	5	1	10.0	5	7	3	31.0
26	Martigny (VS)	9	10	6.0	1	3	2	31.0
27	Versoix (GE)	3	9	7.0	3	6	3	31.0
28	Bulle (FR)	5	9	6.0	3	6	1	30.0
29	Prilly (VD)	1	8	4.0	2	10	5	30.0
30	Ecublens (VD)	2	9	3.5	3	9	3	29.5
31	Carouge (GE)	6	10	2.0	1	4	6	29.0

Moyenne

[1] Jours de pluie par an (au moins 0,9 mm par jour). [2] Pollution (NO_2: gaz d'échappement + PM10: poussières fines).
[3] Utilisation des transports publics (entrants et sortants sur le total des navetteurs).
Vous trouverez davantage de détails concernant les résultats ainsi que sur la méthodologie sur le site web
www.badac.ch/FR/tableaux/villes/index.html

ET EN SUISSE ALÉMANIQUE...

Les villes alémaniques restent les championnes de l'utilisation des transports publics. **Riehen**, Bâle, Zurich et Berne se voient gratifier d'un 10 comme beaucoup de communes de leur périphérie.
Mais Fribourg les égale, Genève n'est pas loin (9 points), Lausanne non plus (8 points).
Si l'on considère l'entier des critères de la dimension transport et environnement, la performance des villes romandes est meilleure que celle des alémaniques. C'est une surprise.
Au bas du classement, la dernière romande recueille 29 points, 24 villes alémaniques font moins bien, parmi lesquelles Thoune, Soleure, Kloten, Freienbach.
Dernière, Oftringen (AG) n'obtient que 16 points. Les cités romandes raflent notamment leurs points supplémentaires avec l'indicateur jours de pluie.
Les villes de l'Arc jurassien, bien qu'industrielles, sont distinguées pour leur air plus pur.

termes d'emplois, du fait que trois administrations (ville-canton-Confédération) s'y superposent. Revers de la médaille, le taux de fécondité y est l'un des plus calamiteux de Suisse. Les fonctionnaires femmes qui y trouvent de belles opportunités de carrière ne font pas assez d'enfants.

BÂLE Recettes records

Avec 24 800 francs de recettes par habitant, Bâle (qui est aussi un canton-ville) est la cité la mieux dotée de Suisse, loin devant Zurich (13 000 francs). C'est la cité alémanique qui dépense le plus (trop!) pour l'administration générale, mais aussi pour l'éducation. Elle est également très bien classée pour la qualité des transports publics. Avec la présence de Novartis et de Roche, c'est aussi la grande ville suisse qui produit la plus substantielle plue-value. I

POLITIQUE ET INSTITUTIONS: PULLY CHAMPIONNE DE L'INTÉGRATION

SOURCES: UVS, OFS, C2D,IFM

Rang	Ville	Dépenses pour l'administration générale [1]	Participation élections au Conseil national 1999-2003 [2]	Equilibre à l'exécutif 2003 (nombre de partis, racine cubique du nombre de sièges) [3]	Votations 2004 (échelle progressisme = 10 conservatisme = 1) [4]	Instruments de la démocratie directe 2000 [5]	Intégration des étrangers (y compris le droit de vote) [6]	Total des points
	Les villes reçoivent des notes de 1 (minimum) à 10 (maximum)							
1	Pully (VD)	4	6	8	8.0	4	10	40.0
2	Delémont (JU)	7	6	6	6.5	4	9	38.5
3	La Chaux-de-Fonds (NE)	5	5	8	9.5	4	7	38.5
4	La Tour-de-Peilz (VD)	10	4	3	10.0	4	7	38.0
5	Genève (GE)	6	4	8	9.0	2	8	37.0
6	Morges (VD)	9	2	6	10.0	4	5	36.0
7	Neuchâtel (NE)	2	5	8	7.5	4	9	35.5
8	Le Locle (NE)	10	5	3	7.5	4	6	35.5
9	Bulle (FR)	7	7	4	8.0	4	5	35.0
10	Fribourg (FR)	7	6	3	5.0	4	9	34.0
11	Carouge (GE)	10	4	5	9.0	2	4	34.0
12	Nyon (VD)	8	1	6	7.5	4	7	33.5
13	Moutier (BE)	1	8	9	5.0	8	2	33.0
14	Meyrin (GE)	9	2	5	7.0	2	8	33.0
15	Martigny (VS)	8	9	1	6.5	7	1	32.5
16	Thônex (GE)	1	5	5	9.0	2	10	32.0
17	Versoix (GE)	6	2	5	8.5	2	7	30.5
18	Lausanne (VD)	5	2	6	7.5	4	5	29.5
19	Bienne (BE)	10	1	4	5.5	7	2	29.5
20	Lancy (GE)	4	4	5	7.5	2	7	29.5
21	Montreux (VD)	6	1	6	8.0	4	3	28.0
22	Onex (GE)	4	3	5	6.5	2	7	27.5
23	Sierre (VS)	2	9	1	7.0	7	1	27.0
24	Sion (VS)	7	8	2	4.5	4	1	26.5
25	Prilly (VD)	5	1	3	9.5	4	4	26.5
26	Vevey (VD)	5	1	3	9.5	4	4	26.5
27	Yverdon-les-Bains (VD)	2	2	6	7.0	4	4	25.0
28	Monthey (VS)	2	5	2	5.5	9	1	24.5
29	Vernier (GE)	1	1	5	6.5	2	6	21.5
30	Renens (VD)	2	1	2	8.5	4	3	20.5
31	Ecublens (VD)	1	1	3	7.0	4	4	20.0

Moyenne

[1] Dépenses pour l'administration générale communale (écart à la moyenne). [2] Taux de participation moyen aux élections au Conseil national (1999-2003).
[3] Equilibre politique à l'exécutif (nombre de partis au conseil exécutif divisé par la racine cubique du nombre de sièges disponibles à l'exécutif).
[4] Indice de progressisme (sur la base des résultats communaux de quatre votations fédérales de 2004: internement à vie, assurance maternité et naturalisations facilitées (deux votes, divisés en deux dans l'indice). [5] Instruments de démocratie directe à disposition (droits d'initiatives, de référendums, contre-projets).
[6] Intégration des étrangers (taux de naturalisation moyen 1995-1998; personnes naturalisées en 2000 et droit de vote des étrangers en 2004; moyenne des rangs). Vous trouverez davantage de détails concernant les résultats et la méthodologie sur le site web
www.badac.ch/FR/tableaux/villes/index.html

ET EN SUISSE ALÉMANIQUE...

Si la qualité de vie tient aussi au sentiment d'appartenance à une communauté, la dimension politique et institutions indique en creux que l'attachement est peut-être plus fort en Suisse alémanique que chez nous: car on y participe plus volontiers aux élections, la démocratie directe y est plus développée et on se donne même les moyens d'intégrer les étrangers, mieux que certains discours ne le font croire. L'indice d'intégration des étrangers recoupe en effet le droit de vote accordé sur le plan communal et le taux de naturalisations. Le premier est favorable aux villes des cantons romands qui en sont dotés (NE, JU, VD). Malgré cela, douze villes alémaniques sont créditées d'un 10 grâce aux naturalisations (parmi lesquelles **Meilen** (ZH), première alémanique dans l'ensemble de la catégorie avec 51 points, et beaucoup d'autres communes zurichoises, telle Winterthour).
L'indice de progressisme, nouveau, est plus conforme à l'analyse courante des votations, les villes romandes sont globalement plus progressistes que les alémaniques.

DANIEL STUCKI

JEAN-FRANÇOIS THONNEY Le syndic doit faire face à un important boom immobilier.

PULLY Une attractivité qui ne se dément pas

Pully conserve une place de choix dans notre classement grâce à son attractivité économique et à la construction de logements. La banlieue chic de l'agglomération lausannoise surprend en affichant l'un des taux les plus élevés de naturalisation des étrangers parmi les villes romandes, donnant à penser que les étrangers aisés décident plus volontiers de devenir Suisses que les immigrés ouvriers.

LES PRINCIPALES SOURCES DE DONNÉES

La rareté des indicateurs relatifs aux villes rend d'autant plus précieuse l'existence de la **BADAC** (Banque de données des cantons et des villes suisses*) qui se consacre précisément à la fourniture de données permettant de comparer les cantons et les villes suisses. La BADAC est soutenue par la Conférence des chanceliers d'Etat et la Conférence des directeurs cantonaux des finances. Les villes participent au financement du projet sur une base volontaire. Ce système d'information couvre les autorités, les structures administratives, les agents publics, les finances publiques ainsi que d'autres domaines relevant de la compétence des cantons et des communes (santé, éducation, justice et police, travaux publics, économie régionale etc.). Le projet est rattaché à l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP). L'équipe BADAC travaille en partenariat avec les universités, l'Union des villes suisses, les services officiels de statistiques (Confédération, cantons, communes). Elle réalise ses propres enquêtes auprès des cantons et des villes.
La disponibilité et le degré d'accès aux indicateurs déterminent aussi le classement. Comme en 2004, la plupart des indicateurs sont issus de la publication intitulée *Statistique des Villes suisses* (65e édition 2003, données réunies par le service de statistique de la ville de Zürich et publiées par l'Union des villes suisses en 2004). La majorité des données présentées dans cette brochure de 127 pages a été produite par l'Office fédéral de la statistique (OFS), par l'Administration fédérale des finances et des contributions ainsi que par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Les données relatives à la pollution et au climat ont été livrées par Meteotest. Les résultats relatifs à l'intégration des étrangers et au taux de fécondité par femme ont été fournis par le Forum Suisse des migrations (FSM). Les données relatives aux instruments de la démocratie directe sont disponibles via le site du C2D de l'Université de Genève. L'IDHEAP a pu compter sur l'aide précieuse de MM. Philippe Wanner (FSM), Nicolas Siffert (OFSP), Christoph Junker et Werner Seitz (OFS) pour collecter et interpréter les données.

* www.badac.ch/FR/tableaux/villes/index.html

Comment on évalue les villes

MÉTHODOLOGIE *Pour cette deuxième enquête IDHEAP / L'Hebdo sur les villes romandes où il fait bon vivre, 31 cités ont été évaluées en fonction de 30 critères, regroupés dans cinq dimensions différentes.*

Qu'est-ce que la qualité de la vie? Le concept est difficilement définissable et les méthodes pour le mesurer sont aussi nombreuses que les personnes qui les élaborent. Pour simplifier, on peut se poser les questions suivantes: quelles sont les villes les plus agréables, les moins chères, les plus faciles à vivre, les moins polluées, les mieux desservies par les transports publics etc.? Le but est donc de fournir une photographie des aspects pouvant influencer la qualité de vie des habitants des villes. Par ville, nous entendons toutes les communes d'au moins 10 000 habitants en 2002.

Pour ce second Palmarès IDHEAP-l'Hebdo, nous avons établi un tableau comparatif des villes suisses sur la base de 30 indicateurs classés dans cinq dimensions différentes (quatre en 2004):
dynamisme économique *(voir p. 20)*,
conditions de vie *(voir p. 23)*,
santé, social et culture *(voir p. 25)*,
environnement et transports *(voir p. 27)*,
politique et institutions *(voir p. 29)*.

Outre l'augmentation du nombre d'indicateurs, des changements de deux ordres ont été introduits par rapport au premier Palmarès 2004: la réduction du poids des indicateurs de nature financière (maximum 1 par dimension) et la prise en compte, pour ces indicateurs, des dépenses cantonales (et non seulement communales); la modification du mode de calcul de trois indicateurs (densité de la population, dépenses pour l'administration générale, équilibre politique à l'Exécutif). Au total, près de la moitié des indicateurs de 2004 ont été modifiés et une quinzaine de nouveaux indicateurs ont été ajoutés. Cela limite fortement les possibilités de comparaison avec 2004. En outre, il convient de comparer d'abord les villes selon leur taille et par dimension.

Les indicateurs sont exprimés en déciles, les villes pouvant recevoir ainsi une note de 1 (minimum) à 10 (maximum). Le maximum théorique des points est de 300 (6 indicateurs multipliés par 10 points, multipliés par 5 dimensions). Sur les 30 indicateurs, 18 ont un sens «plus» (plus haute est la valeur, meilleur est le rang), 10 un sens «moins» (plus la valeur est élevée, moins le rang est élevé) et 2 sont calculés sur la base d'écarts à la moyenne (plus on s'écarte de la moyenne, moins élevés sont les points obtenus).

Pour mesurer la qualité de la vie, on se place dans une optique individuelle (ce qui est bon pour moi et ma famille) et sur le court terme (quelques années) et non pas dans le cadre d'une approche longue durée (optique des travaux portant sur le développement durable (projet MONET). ❙

«Avec dix nouveaux indicateurs, notre classement reste d'une étonnante stabilité»

INTERVIEW *Les trois chercheurs de l'IDHEAP expliquent comment ils ont intégré les critiques de l'an dernier dans le nouveau palmarès. Le professeur Sciarini présente l'indice de progressisme, inédit, qui avantage les villes romandes.*

La qualité de la vie se laisse-t-elle enfermer en trente indicateurs statistiques?

Christophe Koller (CK) – Non, il serait trop simpliste de dire cela. Le concept de «qualité de la vie» est très difficile à définir et les approches scientifiques sont multiples, donnant lieu à d'importants débats d'idées. Nous avons donc effectué un choix et ce choix est toujours subjectif. La sélection est aussi fortement dépendante de la disponibilité des données.

L'an dernier, le premier classement des villes IDHEAP/L'Hebdo a irrité certaines autorités communales. Quelles ont été les principales critiques? Comment avez-vous corrigé votre méthode?

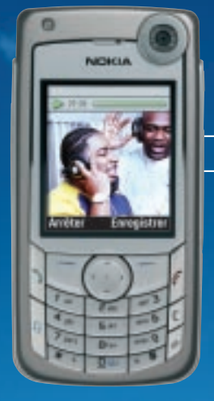
CK – Oui, le classement ne peut pas contenter tout le monde en même temps, c'est évident. Mais les critiques des perdantes ont été généralement constructives en vue de l'amélioration du Palmarès 2005. Elles nous ont permis d'affiner les méthodes et nous ont poussés à introduire de nouveaux indicateurs. Les autorités d'Yverdon nous ont même invités à un débat public pour tenter d'expliquer pourquoi la ville – en plus des résultats mitigés obtenus – jouissait d'une mauvaise image.

Les principales critiques étaient de deux ordres: a) trop de poids sur les indicateurs de dépenses et non-prise en compte de la part cantonale dans celles-ci; b) «la dépense n'est pas vertu», à savoir qu'il valait mieux dépenser ni trop ni trop peu que beaucoup. Ainsi nous avons choisi de pénaliser les villes s'écratant trop de la moyenne pour certains indicateurs.

Qu'est-ce qui vous a surpris dans les résultats 2005?

CK – Franchement, la similarité des résultats avec le Palmarès 2004, malgré tous les changements réalisés, est étonnante. Il faut toutefois rappeler que ce type de palmarès donne une tendance générale, qu'il faut d'abord regarder les résultats par dimension, voir par indicateur pour tenter une explication. Le palmarès permet d'abord aux villes de se situer par rap-

Avec EDGE et le NOKIA 6680: dès maintenant, vous disposez d'une réception partout où vous pouvez téléphoner avec votre portable, même pour la TV live. A la montagne comme dans les vallées les plus reculées (couverture de 99,8 % du territoire habité). Plus besoin donc de renoncer à TSR, TF1, TSI, SF DRS, SF INFO, MTV et Eurosport. Avez-vous choisi le bon réseau? Infos: **www.swisscom-mobile.ch**



CHF **399.–***
sans abonnement CHF 899.–

NOKIA 6680

- **TV live avec EDGE/UMTS**
- Visiophonie avec UMTS
- Clips vidéo
- Appareil photo 1,3 mégapixel

* A la conclusion d'un nouvel abonnement NATEL® swiss (durée minimale 24 mois, CHF 25.–/mois), sauf carte SIM CHF 40.–.

NOKIA
vodafone live!
swisscom mobile

Eh oui, le monde change. Pour financer vos rêves comme dans un fauteuil, des taux à partir de 8.5%*.

GE Money Bank, c'est nouveau, c'est simple et toujours à vos côtés. Lorsqu'il s'agit de concrétiser vos objectifs d'ameublement par exemple. Grâce aux financements de GE Money Bank pouvant aller de 8.5 à 14.5%*, vous réalisez tous les projets qui vous tiennent à cœur rapidement et en toute sécurité.

Pour en savoir plus, appelez le **0800 01 01 12** du lundi au samedi ou rendez-vous sur **www.gemoneybank.ch**

GE imagination at work

GE Money Bank

*Un produit de GEFS (Suisse) AG. Exemple de calcul: financement CHF 10 000.–. Un taux effectif annuel de 8.5% à 14.5% donne des coûts totaux pour 12 mois de CHF 447.– à CHF 749.–. L'octroi d'un crédit est interdit s'il entraîne le surendettement de la consommatrice ou du consommateur. Fixation du taux d'intérêt après évaluation de vos documents financiers. Représentation des modèles de chaises avec l'aimable autorisation du Vitra Design Museum.

port à d'autres de taille similaire. Il y a évidement des limites à l'exercice: la cité de Vernier – coincée entre l'aéroport de Cointrin, l'industrie chimique et les bords du Rhône – ne possède certainement pas les mêmes avantages que Genève. Il faut donc éviter la surinterprétation des résultats et la comparaison entre des villes de tailles extrêmement différentes.

Votre grille d'évaluation est plus riche que l'an dernier. Quels sont les nouveaux indicateurs pris en compte?

Sylvie Traimond (ST) – Nous avons fait un effort particulier dans la récolte de nouveaux indicateurs pertinents, en particulier pour ce qui est des conditions de vie (nouveaux indicateurs sur le nombre d'enfants par femme), sur le coût de la vie (prix des loyers et des assurances maladie), pour l'environnement et les transports (pollution, jours de pluie, accidents de la route, utilisation des transports publics), mais aussi pour la santé et la culture avec la prise en compte d'indices de l'état de santé déclaré, le taux de mortalité (lié à l'espérance de vie), les divorces et le nombre de cinémas, de théâtres et de musées. Nous avons également introduit un indicateur d'intégration des étrangers dans la vie de la cité en tenant compte du taux de naturalisation et du droit de vote.

Les données statistiques ne sont pas disponibles en temps réel. N'y a-t-il pas dans le classement un effet retard par rapport aux décisions que les villes ont pu prendre dernièrement pour améliorer leur attractivité?

CK – Tout n'est pas affaire de décision politique et de volonté des autorités même si une politique volontariste peut s'avérer payante à moyen ou long terme. En outre, les données statistiques accusent toujours un retard par rapport à l'actualité puisqu'elles se basent sur des données qui doivent être collectées, plausibilisées, standardisées et finalement publiées. Ainsi, dans le meilleur des cas, les chiffres sont disponibles après une année, même si cette durée tend à diminuer grâce au recours aux nouvelles technologies de l'information (par exemple les projets liés à l'e-Gouvernement). Il faut toutefois souligner l'inertie de la plupart des indicateurs retenus. Les villes les plus chères, les plus polluées, les plus touchées par le chômage, par exemple, auront malheureusement peu de chance d'être bon marché, moins polluées et les plus épargnées par le chômage l'année suivante. Cela ne veut pas dire que des changements ne sont pas possibles.

HÉLÈNE TOBLER

CHRISTOPHE KOLLER, SYLVIE TRAIMOND ET PASCAL SCIARINI Les trois chercheurs de l'IDHEAP ont tenu compte des critiques formulées l'an dernier.

Comment expliquez-vous que Lausanne soit aussi mal notée dans le classement général et que Prilly obtienne de très bons résultats pour la dimension santé, social, culture?

CK – Les grandes villes obtiennent peu de points surtout pour les indicateurs mesurant les «conditions de vie»: la vie y est chère (loyers, assurances maladie) et les logements difficiles à trouver. Les grandes villes se caractérisent aussi par un taux de fécondité très faible qui les pénalisent. A Lausanne, en plus, la fiscalité semble très élevée pour les familles des classes moyennes possédant des enfants.

Pour Prilly, les résultats nous ont davantage surpris vu que cette ville était particulièrement mal classée l'an dernier *(ndlr: 30/33; cette ville se retrouve 33e sur 44 villes prise en compte)*. C'est en effet assez surprenant mais démontre ainsi que même une cité possédant peu de moyens financiers et située en banlieue d'une grande ville peut choisir de faire d'importants efforts pour promouvoir la santé, l'éducation et la culture. Cette ville possède beaucoup de cinémas et se caractérise par un taux de mortalité particulièrement faible. C'est d'autant plus réjouissant de la voir remonter dans le classement que la ville se caractérise aussi par une fécondité nettement plus élevée que la moyenne.

Pourquoi une nouvelle dimension sur les «transports et l'environnement»?

ST – Nous voulions perfectionner notre système d'indicateurs avec des données relatives au climat, à la pollution et l'utilisation des transports (privés et publics), lesquels influencent fortement les conditions de vie des habitants des villes. Le climat est un facteur important du bien-être individuel et la pollution reflète les comportements en matière de transports.

Est-ce que les villes alémaniques sont toujours à l'avant-garde en la matière?

ST – Il faut reconnaître que les villes alémaniques ont fait des choix d'aménagements (transports publics denses et performants) depuis fort longtemps (cf. par exemple Bâle, Berne ou Zurich) alors que les villes romandes restent à la traîne dans ce domaine, malgré une prise de conscience récente et quelques réalisations significatives (réseau de tram à Genève, M2 à Lausanne, multiplication des pistes cyclables et augmentation de l'utilisation de la bicyclette en ville). Un certain nombre de mesures prises actuellement ne se feront toutefois sentir que dans le long terme. Lausanne et surtout Genève s'en sortent plutôt bien pour cette dimension malgré une pollution automobile notoire (surtout à Genève) et beaucoup de victimes de la route.

La dimension «Politique et institutions» constitue l'une des originalités de ce classement, par rapport à d'autres. Pourquoi cette dimension?

Pascal Sciarini (PS) – Parce que nous pensons que le fait de pouvoir s'exprimer politiquement et de vivre dans un environnement progressiste ou marqué par une grande vitalité démocratique contribue aussi substantiellement à la qualité de la vie. Jusqu'ici, les aspects institutionnels et politiques étaient systématiquement négligés dans les palmarès de ce genre. Nous voulions remédier à cette lacune. A terme, l'objectif serait de créer une sorte de baromètre démocratique des villes. Le risque avec les indicateurs de type politique ou institutionnel est de tomber dans les partis pris idéologiques. De plus, dans ce domaine, il n'existe souvent pas de référence absolue et ce qui est bon d'un point de vue démocratique ne l'est pas forcément du point de vue de l'efficacité de l'action communale. Par rapport à l'an dernier, nous avons ainsi opté pour une lecture plus nuancée de deux indicateurs. S'agissant de la composition de l'exécutif, nous continuons de valoriser le pluralisme, mais seulement jusqu'à un certain point; notre mesure pénalise les villes qui ont un exécutif pléthorique. De même en matière de dépenses pour l'administration générale, nous partons de l'idée qu'une administration solidement dotée favorise la fourniture de prestations publiques, mais nous voulons éviter d'accorder une prime à la bureaucratie: le niveau optimal de dépenses est défini par la moyenne de l'ensemble des villes suisses et les villes qui s'écartent de cette moyenne sont pénalisées.

Vous avez évoqué le progressisme politique. Qu'est-ce qui vous a amené à introduire un indice de progressisme?

PS – Le progressisme, l'ouverture, la tolérance sont des valeurs qui sont souvent associées au milieu urbain et dont les villes se vantent elles-mêmes volontiers. Nous avons en quelque sorte voulu prendre les villes au mot. Plus sérieusement, pour un habitant ou une habitante d'une ville, il n'est pas anodin de connaître le progressisme ambiant en matière politique et sociale. Notez que notre indice ne mesure pas seulement le degré de progressisme d'une ville, mais aussi le degré d'harmonie existant en la matière entre cette ville et son canton. L'indicateur relatif à la naturalisation des étrangers, nouveau lui aussi, découle de la même logique: dans certaines villes, les étrangers représente jusqu'à 50% de la population (Vernier: 47%, records suisses à Renens avec 52%), il est donc temps que l'on se préoccupe aussi de leur qualité de vie. C'est – notamment – pour cette raison que nous avons choisi de valoriser le droit de vote et d'éligibilité pour les étrangers. Les cantons de Neuchâtel et du Jura sont des pionniers en la matière. Vaud et Fribourg ont emboîté le pas, et Genève se prononce ce week-end sur les initiatives jumelles «J'y vis j'y vote». Sur ce point, la Suisse romande fait donc office de précurseur.

Comment pourrait-on améliorer le palmarès?

PS – Une des principales lacunes du palmarès tient certainement à l'absence de données plus subjectives relatives à la qualité de vie ressentie. Toutefois, de telles données sont très difficiles à collecter et surtout, très onéreuses, puisqu'elles supposent de conduire un sondage d'opinion dans chacune des villes concernées. Pour l'instant, et sauf moyens supplémentaires, il est donc difficile de faire mieux que de s'en remettre aux données statistiques existantes. |